

MOZART

CONCERT ARIAS

REINOUD VAN MECHELEN
A NOCTE TEMPORIS

α

MENU

TRACKLISTING

FRANÇAIS

ENGLISH

DEUTSCH

SUNG TEXTS



WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

- | | | |
|---|--|-------|
| 1 | <i>Se di lauri il crine adorno</i> (from <i>Mitridate, rè di Ponto</i> , KV 87/74a, Act I) | 4'36 |
| 2 | <i>Va, dal furor portata</i> , KV 21/19c | 6'14 |
| 3 | <i>Si mostra la sorte</i> , KV 209 | 3'41 |
| 4 | <i>Misero! o sogno</i> , KV 431/425b (Adagio / Andante sostenuto / Allegro assai) | 10'01 |
| 5 | <i>Se al labbro mio non credi</i> , KV 295 (Adagio / Allegretto / Tempo primo) | 13'12 |
| 6 | <i>Per pietà, non ricercate</i> , KV 420 | 7'33 |
| 7 | <i>Con ossequio, con rispetto</i> , KV 210 | 3'06 |
| 8 | <i>Or che il dover</i> , KV 36/33i (<i>Or che il dover / Tali e cotanti sono</i>) | 9'30 |

TOTAL TIME: 57'58

REINOUD VAN MECHELEN TENOR & CONDUCTOR

A NOCTE TEMPORIS

ANNA BESSON, SIEN HUYBRECHTS TRANSVERSE FLUTE

MARCEL PONSEELE, NELE VERTOMMEN OBOE

NIELS COPALLE, JOSEP CASADELLÀ BASSOON

JEROEN BILLIET, GEORG KOEHLER HORN

ANGELINA MEZA, LUIGI GIANNINI CLARINET

RODOLFO RICHTER [CONCERTMASTER], **IZANA SORIA, MARRIE MOOIJ,**
ELLIE NIMEROSKI, MARIEKE VOS VIOLIN I

ELISE DUPONT [SECTION LEADER], **ORTWIN LOWYCK,**
ISABELLE VERACHTERT, MAIA SILBERSTEIN VIOLIN II

MANUELA BUCHER, INGRID BOURGEOIS VIOLA

RONAN KERNOA, MATHILDE WOLFS CELLO

ELISE CHRISTIAENS, SANNE DEPRETTERE DOUBLE BASS

JULIAN ZIMMERMANN, OLIVIER MOURAULT TRUMPET

KOEN PLAETINCK TIMPANI

SUR MESURE

BY NICOLAS DERNY

Avant ou à côté de ses propres opéras, Mozart écrit des airs censés pouvoir s'insérer dans les ouvrages lyriques d'autres compositeurs. Et brille, entre autres, par sa capacité à ajuster son écriture au talent – voire aux limites – d'interprètes particuliers. Sur les onze morceaux pour ténor et orchestre que nous lui connaissons, Reinoud van Mechelen retient ceux entièrement écrits de sa main – les autres ayant été achevés ou reconstitués par des tiers –, auxquels s'ajoute un extrait de *Mitridate, rè di Ponto*. Créé lors d'une soirée de gala, ce dernier fut également taillé pour la vedette qui le chanta.

Wunderkind

Londres, 1765. Mozart, neuf ans, tente une première partition pour ténor et orchestre, sur des vers tirés d'un livret de Pietro Metastasio (1698-1782). A savoir *Ezio* (1728), acte II, scène 4. Un texte qui, s'il a déjà été mis en musique par de nombreux compositeurs – dont Haendel et Gluck –, doit être parvenu aux oreilles de l'enfant grâce au *pasticcio* vu au King's Theater à l'automne précédent. La rencontre avec Ercole Ciprandi (ca. 1725-ca. 1791), qui y incarnait Massimo – personnage censé chanter *Va, dal furor portata* après sa tentative d'attentat raté contre l'empereur –, aura sans doute inspiré la pièce. Hautbois, bassons et cors par deux, plus les cordes : *Allegro en ut* majeur, son rythme de marche en 4/4 semble typique de l'*aria di furore* de l'époque. Leopold aida peut-être à adopter le juste style, tout en mettant la main à l'accompagnement.

Fin 1766, le prodige rentré à Salzbourg achève *Or che il dover – Tali e cotanti sono* KV 36, morceau sur les mots d'un auteur inconnu ajouté à un opéra donné pour l'anniversaire de l'ordination de l'archevêque de la ville, Siegmund Christoph von Schrattenbach (1698-1771), patron de Leopold. Après un puissant récitatif aux indications de tempo sans cesse changeantes, vient l'aria proprement dite, louangeur *Allegro en ré* majeur avec, en son centre, un bref *Andantino* au mètre ternaire. La démonstration du talent de Wolfgang fait son effet à la cour. Il tentera ses premiers opéras personnels l'année suivante (*Die Schuldigkeit des ersten Gebots* KV 35 et *Apollo und Hyacinth* KV 38).

Nord Italia

Quatorze ans. C'est l'âge qu'a Mozart lors de la création de *Mitridate, rè di Ponto* au Teatro Regio Ducal de Milan, prédécesseur de La Scala. Nous sommes certes le lendemain de Noël 1770, mais il s'agit surtout de la soirée censée lancer la saison du carnaval. Vingt-deux représentations du cinquième ouvrage lyrique d'Amadeus suivront. *Aria cavata* marquant l'entrée du rôle-titre, *Se di lauri il crine adorno* (I, 10), en *sol* majeur, revient au Sicilien Guglielmo d'Ettore (ca. 1740-1771/72), interprète particulièrement difficile qui rejeta quatre premières propositions pour ce passage. Peut-être pour le bien de l'adolescent. C'est que le ténor connaît son sujet – le musicographe Charles Burney (1726-1814) ne le décrit pas pour rien comme « le meilleur chanteur de son genre sur la scène de l'opéra sérieux¹ » – et avait déjà appris le texte de Vittorio Amadeo Cigna-Santi (1728-1799) trois ans plus tôt dans la mise en musique de Quirino Gasparini (1721-1778). Le Salzbourgeois fit donc une partie spécialement pensée pour les dons de déclamation et l'agilité du *divo*, capable de grands sauts d'intervalle.

On ne sait pas grand-chose des circonstances de composition de *Si mostra la sorte* KV 209, *Andante* en *ré* majeur avec *Allegro assai* central à la dominante, daté du 19 mai 1775. On est en revanche certain que *Con ossequio, con rispetto* KV 210 qui le suit immédiatement devait intégrer *L'Astratto, ovvero il giocator fortunato, opera buffa* de Niccolò Piccinni (1726-1800) créé à Venise en 1772 sous le titre *Il giocator fanatico per il lotto*, puis donné à Salzbourg par une troupe italienne pendant un an et demi. *Allegro assai*, l'orchestre maintient une même idée tout du long tandis que le ténor prend parfois le public en aparté dans un *parlando* annonçant Rossini.

Premiers rôles

C'est durant son séjour à Mannheim, du 30 octobre 1777 au 14 mars 1778, que Mozart compose *Se al labbro mio non credi* KV 295, scène censée trouver sa place dans le premier acte de *l'Artaserse*

¹ « *The best singer of this kind on the serious opera stage* ».

signé Johann Adolf Hasse (1699-1783) sur un livret de Metastasio. OÙ Arbace, accusé de régicide, clame son innocence auprès de celle qu'il aime, mais qui ne le croit pas. Le morceau doit aller à la voix du sexagénaire Anton Raaff (1714-1797), futur créateur du rôle-titre d'*Idomeneo*. Noble *Adagio* en *si* bémol majeur avec *Allegretto* au relatif mineur seulement accompagné des cordes, il flatte les qualités de son inspirateur, connu pour sa longueur de souffle, sa puissante poitrine, sa bravoure légendaire, son aristocratie souveraine, sa prononciation claire.

Écrit en 1783 à destination du frère maçon Johann Valentin Adamberger (1740-1804), ténor entre séduction à l'italienne et attention au Verbe toute germanique pour qui fut entre autres pensé le Belmonte de *L'Enlèvement au sérail*, *Per pietà, non ricercate* KV 420 devait augmenter le deuxième acte d'*Il curioso indiscreto* de Pasquale Anfossi (1727-1797), sur un livret attribué à Giovanni Bertati (1735-1815) ou Giuseppe Petrosellini (1727-1799). *Andante*, le comte se morfond de n'avoir rien à espérer. *Allegro assai* puis « *Primo tempo* », il implore ensuite la mort.

Sur un texte d'origine inconnue, *Misero! o sogno... Aura, che intorno spiri* KV 431, récitatif et air composé pour un concert de la *Tonkünstler-Societät* au Burgtheater de Vienne en décembre 1783, fait un pas vers le romantisme. C'est Florestan qui se profile. Enfermé dans un endroit peuplé d'ombres, le ténor n'entend que son propre écho et, au passage vers l'*Andante sostenuto* signé de *mi* bémol majeur, implore le vent de porter ses derniers soupirs jusqu'à sa bien-aimée. Le retour des visions funestes se fera dans un *Allegro assai* ponctué de nombreux *forte-piano* de l'orchestre. Chef-d'œuvre.



REINOUD VAN MECHELEN TÉNOR & DIRECTION

Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles (classe de Dina Grossberger) en 2012, Reinoud Van Mechelen a remporté en 2017 le prestigieux Prix Caecilia du « Jeune Musicien de l'année » décerné par l'Union de la presse musicale belge. Artiste désormais très en vue sur la scène internationale, il est remarqué à 20 ans lors de l'Académie baroque européenne d'Ambronay en 2007, sous la direction artistique d'Hervé Niquet. Il intègre ensuite « Le Jardin des voix » de William Christie et Paul Agnew en 2011, devenant rapidement un soliste régulier des Arts florissants, avec lesquels il parcourt les scènes les plus prestigieuses du monde.

Il est régulièrement invité par de grands ensembles baroques tels que le Collegium Vocale, Le Concert spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens lyriques, Le Poème harmonique, B'Rock, etc.

En 2014, il a interprété pour la première fois le rôle de l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de J.S. Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic. Il a repris ce rôle en tournée avec les Arts florissants sous la direction de William Christie, ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, puis sous la direction de Philippe Herreweghe avec le Collegium Vocale Gent. Il reprendra en 2027 le rôle de l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* avec le Freiburger Barockorchester sous la direction de Simon Rattle.

Il est invité à chanter des premiers rôles dans de prestigieuses salles d'opéra comme l'Opéra de Paris (Jason, Castor), le Staatsoper Unter der Linden à Berlin (Hippolyte, Jason), l'Opéra-Comique, La Monnaie/De Munt (Tamino), le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Flandre (Ferrando), l'Opéra de Toulon (Nadir), l'Opéra de Bordeaux (Dardanus), l'Opéra de Zurich (Jason), le Theater an der Wien, etc.

Il vient d'enregistrer un CD Clérambault avec son ensemble a nocte temporis et de faire une tournée autour des Actes de Ballet : *Pygmalion* (Rameau) et *Zémide* (Iso) à Bruges, Namur et Versailles. En tant que soliste, Reinoud sera Castor dans *Castor et Pollux* de Rameau à l'Opéra de Paris en janvier 2025 et à l'Opéra de Genève en mars 2026.

A NOCTE TEMPORIS

Depuis la nuit des temps...

Fort de nombreuses années en tant que soliste auprès de William Christie, Philippe Herreweghe, Simon Rattle, René Jacobs et autres chefs de grande renommée, Reinoud Van Mechelen fonde avec la flûtiste Anna Besson l'ensemble a nocte temporis en 2016 afin de pouvoir exprimer pleinement leur art et leur vision commune de la musique à travers une approche historiquement informée.

Animés d'une même passion, Anna et Reinoud visent à faire découvrir quelques joyaux méconnus de la musique baroque française et européenne où le dialogue entre voix et flûte tient une place de choix.

Depuis sa création, l'ensemble a été invité à se produire dans les salles de concert et les festivals les plus renommés en Europe (France, Allemagne, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Italie, Lituanie, Autriche) et au-delà (Chine, Canada).

Distribué par Outhere Music, a nocte temporis et ses musiciens sont heureux de leur collaboration avec le prestigieux label Alpha Classics depuis leur tout premier enregistrement. Leurs parutions ont été largement récompensées, avec notamment un CHOC de l'année (*Classica*), le Grand Prix international Charles Cros, trois Diapasons d'Or, quatre Diamants d'*Opéra Magazine*, le Preis der deutschen Schallplattenkritik, le Prix Caecilia du meilleur enregistrement et le Best Classical Music Album 2022 décerné par *Gramophone*.

L'ensemble a débuté son histoire avec des œuvres de musique de chambre et continue à explorer ce répertoire avec des musiciens de choix. Depuis 2018, a nocte temporis s'est développé et a monté plusieurs programmes pour solistes et orchestre où Reinoud chante et dirige.

On a pu notamment l'entendre dans des projets tels que la trilogie autour de la voix de haute-contre : *Dumesny, haute-contre de Lully* (2018), *Jéliote, haute-contre de Rameau* (2020) et *Legros, haute-contre de Gluck* (2023).

L'orchestre collabore régulièrement avec des chœurs de renom comme Vox Luminis (*Orphée aux enfers* de Charpentier, Alpha Classics, 2020) et le Chœur de chambre de Namur (*Te Deum* de Charpentier, *Requiem* de Campra en 2022, *Céphale & Procris* d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, Château de Versailles Spectacles, 2024).

En 2023, a nocte temporis a monté la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Reinoud comme chef et Évangéliste. a nocte temporis bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

MADE TO MEASURE

BY NICOLAS DERNY

Alongside the composition of his own operatic works (and even before he had written any) Mozart wrote a number of arias to be inserted into the operas of other composers. He outshone, among other things, in his ability to adjust his style to the talent – and even the limitations – of particular performers. Of the eleven arias for tenor and orchestra known to us, Reinoud van Mechelen has selected the ones entirely written in the composer's own hand – omitting those completed or reconstructed by others – and has added an extract from *Mitridate, rè di Ponto*, a piece composed for a gala premiere and specially tailored for the star singer who first performed it.

Wunderkind

London, 1765: Mozart, aged nine, attempts his first piece for tenor and orchestra on verses taken from Act II Scene 4 of *Ezio*, a libretto by the poet Pietro Metastasio (1698-1782). This text had already been set by several composers, including Handel and Gluck, and the boy Mozart had presumably heard it in a *pasticcio* at the King's Theatre the previous autumn. It was probably meeting the tenor Ercole Ciprandi (whom he had heard in the role of Massimo) that inspired Mozart to compose his own version of Massimo's aria *Va, dal furor portata*, an angry outburst following a failed assassination attempt on the Roman Emperor. Mozart's setting is an Allegro in C major with oboes, bassoons, a pair of horns and strings, in a 4/4 up-tempo march typical of the *aria di furore* of the period. Possibly his father Leopold may have guided Wolfgang in the correct style to adopt – perhaps helping him too with the orchestral accompaniment.

Moving on, as the year 1766 draws to its end, the child prodigy has returned to Salzburg, and composes *Or che il dover – Tali e cotanti sono* (KV 36) an aria set to the words of an unknown author, as an addition to an opera given to celebrate the birthday of Leopold's patron, the city's ruling Archbishop Siegmund Christoph von Schrattenbach (1698-1771). After a powerful recitative with constantly changing tempo indications the aria proper begins, a laudatory *Allegro* in D major with a brief central *Andantino* in triple

time. This display of Wolfgang's talent impressed the archepiscopal court, and the following year he attempted his own first operas, *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* KV 35 and *Apollo und Hyacinth* KV 38.

Northern Italy

Milan, 26 December 1770: Mozart is now 14, and the premiere of *Mitridate, rè di Ponto* is taking place at the Teatro Regio Ducal of Milan, the predecessor of La Scala, to launch the new Carnival season. There follow twenty-two performances of this, Mozart's fifth operatic work. *Se di lauri il crine adorno* is the *aria cavata* in G major that marks the entry of King Mithridates (Act I Sc.3, the opera's tenth number). The singer was the Sicilian tenor Guglielmo d'Ettore (ca. 1740-1771/72) a particularly exacting performer who had already rejected four previous versions of the aria. That may have been to the teenage Mozart's advantage, as d'Ettore knew what he was about – the music historian Charles Burney (1726-1814) considered him 'the best singer of this kind on the serious opera stage'. D'Ettore had already absorbed the text (penned by Vittorio Amadeo Cigna-Santi, 1728-1799) through an operatic setting by Quirino Gasparini (1721-1778). Here Mozart created an aria specially designed for the virtuoso singer's gifts of declamation and vocal agility – d'Ettore could manage great intervallic leaps with ease. Little is known of the circumstances of the composition of *Si mostra la sorte* KV 209, an *Andante* in D major with a central *Allegro assai* in the dominant key, other than its date: 19 May 1775. We do know that the aria *Con ossequio, con rispetto* KV 210 that immediately followed it was intended for the opera *L'Astratto, or il giocator fortunato*, an opera buffa by Niccolò Piccinni (1726-1800) first given in Venice in 1772 under the title *Il giocator fanatico per il lotto* (*The Fanatical Lottery Gambler*), and subsequently staged in Salzburg over an 18-month period by an Italian troupe. The tempo is *Allegro assai*, the orchestra maintaining its scurrying motivic idea while the tenor buttonholes the audience in a *parlando* foreshadowing Rossini.

Leading Roles

It was during his stay at Mannheim, between 30 October 1777 and 14 March 1778, that Mozart composed *Se al labbro mio non credi* KV 295, intended for insertion in Act I of *Artaserse* by Johann Adolf Hasse (1699-1783), again to a libretto of Metastasio. Arbace, accused of regicide, pleads his innocence before his beloved, but she does not believe him. The soloist was Anton Raaff (1714-1797), who would later take on the title role in Mozart's *Idomeneo*. Raaff was already in his sixties, but the noble *Adagio* in B flat major with a central Allegretto in the relative key of G minor played to his known strengths: his powerful chest, sustained breath control and legendary bravura, as well as his aristocratic demeanour and clear pronunciation.

In 1783 Mozart composed the aria *Per pietà, non ricercate* (KV 420) for his brother freemason Johann Valentin Adamberger (1740-1804), a tenor whose capacity for seductive italianate expressiveness, allied to a characteristically German attention to the words, had already ensured his choice for the role of Belmonte in *Die Entführung aus dem Serail*. This new insertion aria was to fill out the Second Act of *Il curioso indiscreto* by Pasquale Anfossi (1727-1797), an opera based on Cervantes' great novel *Don Quixote*, with a libretto attributed to Giovanni Bertati (1735-1815) – though possibly instead by Giuseppe Petrosellini (1727-1799). In the opening Andante, the Count is languishing, having given up all hope, and in a final *Allegro assai* he begs for death.

Misero! o sogno... Aura, che intorno spiri KV 431, a recitative and aria composed to a text of unknown origin for a concert given by the *Tonkünstler-Societät* at the Burgtheater in Vienna in December 1783. Mozart's setting takes a bold step in the direction of Romanticism, anticipating the great aria of Florestan. Enclosed by 'infernal gates' in a mysterious place peopled by ethereal shades, the singer can hear only his own echo. In the *Andante Sostenuto* section in E flat (and the passage leading up to it), he implores the winds to carry his last sighs to his beloved, before deathly visions return in an *Allegro assai* punctuated by dramatic *forte-piano* accents in the orchestra. A masterpiece!



REINOUD VAN MECHELEN TENOR & CONDUCTOR

Graduating in 2012 from from Dina Grossberger's class at the Conservatoire Royal, Brussels, in 2017 Reinoud Van Mechelen won the prestigious Prix Caecilia awarded by the Union of Belgian Music Critics, as 'Young Musician of the Year', from then on gaining an increasingly high international artistic profile. After participating with honours in the Académie baroque européenne d'Ambronay in 2007 under the artistic direction of Hervé Niquet, in 2011 he joined 'Le Jardin des voix' led by William Christie and Paul Agnew, quickly becoming a regular soloist with Les Arts florissants, with whom he has toured the world's leading opera and concert platforms.

He is a regular guest with leading baroque ensembles, including Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens lyriques, Le Poème harmonique and B'Rock.

In 2014 he sang the Evangelist in Bach's *St John Passion* with the Royal Liverpool Philharmonic, going on to reprise the role with Les Arts florissants directed by William Christie, also with the Concertgebouw Orchestra at the Concertgebouw in Amsterdam and the Collegium Vocale Gent directed by Philippe Herreweghe. In 2027 he is to sing the part of the Evangelist in the *St Matthew Passion* with the Freiburg Baroque Orchestra conducted by Sir Simon Rattle.

He has guested in leading roles at major opera houses such as the Paris Opera (Jason, Castor), the Staatsoper Unter den Linden in Berlin (Hippolyte, Jason), the Opéra-Comique in Paris, La Monnaie in Brussels (Tamino), the

Théâtre des Champs-Élysées, the Opera Ballet Flanders (Ferrando), the Opéra de Toulon (Nadir), the Opéra de Bordeaux (Dardanus), the Zurich Opera (Jason) and the Theater an der Wien.

He has recently recorded a Clérambault CD with his ensemble a nocte temporis, and has been touring two 18th-century 'actes de ballet', *Pygmalion* by Rameau and *Zémide* by Pierre Iso, in Bruges, Namur and Versailles. He will be singing the solo role of Castor in Rameau's *Castor et Pollux* at the Paris Opera in January 2025 and at Geneva Opera in March 2026.

A NOCTE TEMPORIS

The Latin phrase ‘*a nocte temporis*’ (‘From time immemorial...’) sums up the essence of this ensemble, jointly founded in 2016 by Reinoud Van Mechelen (for many years a soloist with leading conductors such as William Christie, Philippe Herreweghe, Simon Rattle and René Jacobs) and virtuoso flautist Anna Besson. Their aim was to fully express their art, as well as the vision they hold in common, of performing music with an informed historical approach.

Fired by their passion for early music, Anna and Reinoud share the objective of discovering and presenting unknown jewels of the French and European musical Baroque that focus on the dialogue between voice and flute.

Over the years since its formation, the ensemble has been invited to appear in the major concert halls and festivals of France, Germany, Belgium, the Netherlands, the UK, Italy, Lithuania, Austria, and as far as China and Canada.

A nocte temporis are proud of their ongoing collaboration with the prestigious Alpha Classics label (distributed by Outhere Music). Since their first recording, their releases have received a host of awards, notably a CHOC of the Year from *Classica*, the Grand Prix International Charles Cros, three *Diapasons d’Or*, four diamonds from *Opéra Magazine*, the *Preis der deutschen Schallplattenkritik*, the *Prix Caecilia* for Best Recording, and the Best Classical Music Album 2022 award by *Gramophone*.

The ensemble began by performing chamber music works, and continues to explore this repertoire with handpicked soloists. Since 2018 a nocte temporis has also been developing and presenting several programmes for soloists and orchestra, with Reinoud singing and conducting the ensemble.

As a vocal soloist he has featured in projects such as the ensemble’s trilogy centred around the high tenor ‘haute-contre’ voice: *Dumesny, haute-contre de Lully* (2018), *Jéliote, haute-contre de Rameau* (2020) and *Legros, haute-contre de Gluck* (2023). The ensemble’s orchestra has also regularly collaborated with renowned choirs, for example with Vox Luminis in *Orphée aux enfers* by Charpentier (Alpha Classics, 2020), and with the Chœur de chambre de Namur in Charpentier’s *Te Deum*, in Campra’s *Requiem* (both in 2022), and *Céphale et Procris* by Élisabeth Jacquet de la Guerre (Château de Versailles Spectacles, 2024). In 2023 a nocte temporis presented Bach’s *St John Passion* with Reinoud conducting as well as singing the role of the Evangelist.

A nocte temporis is generously supported by Aline Foriel-Destezet.

MASSGESCHNEIDERT

VON NICOLAS DERNY

Neben seinen eigenen Opern oder zusätzlich zu diesen schrieb Mozart Arien zum Einsatz in Opern anderer Komponisten. Mozart zeichnete sich unter anderem durch seine Fähigkeit aus, seine Kompositionen auf das Talent – oder auch die begrenzten Möglichkeiten – bestimmter Interpreten abzustimmen. Von den elf Stücken für Tenor und Orchester, die überliefert sind, wählte Reinoud van Mechelen diejenigen aus, die vollständig von Mozart selbst geschrieben wurden – die anderen wurden von Dritten fertiggestellt oder rekonstruiert –, sowie einen Auszug aus *Mitridate, rè di Ponto*. Diese Oper entstand anlässlich der Eröffnung des Mailänder Teatro Regio Ducale und war ebenfalls auf den Star zugeschnitten, der die Uraufführung sang.

Wunderkind

London, 1765: Der neunjährige Mozart versuchte sich an einem ersten Werk für Tenor und Orchester, das auf Versen aus einem Libretto von Pietro Metastasio (1698-1782) basiert, und zwar *Ezio* (1728), Akt II, Szene 4. Dieser Text wurde zwar bereits von zahlreichen Komponisten – darunter Händel und Gluck – vertont, doch dürfte er dem Knaben durch das Pasticcio, das er im Herbst des Vorjahres im King's Theater gesehen hatte, zu Ohren gekommen sein. Die Begegnung mit Ercole Ciprandi (ca. 1725-ca. 1791), der darin die Rolle des Massimo übernahm – eine Figur, die nach ihrem gescheiterten Attentatsversuch auf den Kaiser die Arie *Va, dal furor portata* singt –, dürfte die Inspiration für das Werk gewesen sein. Je zwei Oboen, Fagotte und Hörner sowie Streichinstrumente sind in einem *Allegro* in C-Dur zu hören. Der Marschrhythmus im 4/4-Takt scheint typisch für die damalige *Aria di furore* zu sein. Möglicherweise half Leopold Mozart bei der Auswahl des passenden Stils und wirkte auch bei der Ausgestaltung der Begleitung mit.

Ende 1766 vollendete das nach Salzburg zurückgekehrte Wunderkind *Or che il dover – Tali e cotanti sono* KV 36, ein Stück nach Worten eines unbekanntes Verfassers. Es wurde in eine Oper eingefügt, die anlässlich des Jahrestages der Priesterweihe des Erzbischofs der Stadt, Siegmund Christoph von

Schrattenbach (1698-1771), Leopolds Patron, aufgeführt wurde. Nach einem kraftvollen Rezitativ mit ständig wechselnden Tempoangaben folgt die eigentliche Arie, ein lobpreisendes *Allegro* in D-Dur mit einem zentralen kurzen *Andantino* im Dreiertakt. Diese Kostprobe des Talents des jungen Wolfgang zeigte am Hof große Wirkung. Im folgenden Jahr wagte er sich an seine ersten eigenen Opern (*Die Schuldigkeit des ersten Gebots* KV 35 und *Apollo und Hyacinth* KV 38).

Norditalien

14 Jahre – so alt war Mozart, als *Mitridate, rè di Ponto* am Teatro Regio Ducale in Mailand, dem Vorgänger der Scala, uraufgeführt wurde. Zwar war es der zweite Weihnachtsfeiertag des Jahres 1770, aber es war vor allem der Abend, der die Karnevalssaison eröffnete. Zweiundzwanzig Aufführungen der fünften Oper Mozarts sollten sich anschließen. Die *Aria cavata*, mit der die Titelrolle auf die Bühne tritt, ist *Se di lauri il crine adorno* (Akt I, Szene 10). Sie steht in G-Dur und wurde von dem Sizilianer Guglielmo d'Ettore (ca. 1740-1771/72) gesungen, einem besonders heiklen Künstler, der die ersten vier Vorschläge für diese Szene abgelehnt hatte. Möglicherweise zum Vorteil des Teenagers, denn schließlich kannte der Tenor sein Fach – der Musikhistoriker Charles Burney (1726-1814) bezeichnete ihn nicht umsonst als „den besten Sänger seiner Art auf der Bühne der *Opera seria*“ – und hatte sich bereits drei Jahre zuvor mit dem Text Vittorio Amadeo Cigna-Santis (1728-1799) in der Vertonung von Quirino Gasparini (1721-1778) vertraut gemacht. Daher schrieb Mozart eine Partie, die besonders auf die Deklamationsgabe und die Beweglichkeit des divenhaften Sängers zugeschnitten war, der große Intervallsprünge meistern konnte.

Über die Entstehung von *Si mostra la sorte* KV 209, einem *Andante* in D-Dur mit einem zentralen *Allegro assai* in der Dominante, das auf den 19. Mai 1775 datiert ist, ist nicht viel bekannt. Sicher ist hingegen, dass das unmittelbar folgende *Con ossequio, con rispetto* KV 210 als Bestandteil der Opera buffa *L'Astratto, ovvero il giocator fortunato* von Niccolò Piccinni (1726-1800) gedacht war. Sie wurde 1772

in Venedig unter dem Titel *Il giocator fanatico per il lotto* uraufgeführt und anschließend eineinhalb Jahre lang in Salzburg von einer italienischen Truppe gespielt. Die Arie steht im *Allegro assai* und das Orchester verfolgt die ganze Zeit über die gleiche Idee, während der Tenor das Publikum gelegentlich in einem *Parlando* anspricht, das bereits auf Rossini vorausweist.

Erste Rollen

Während seines Aufenthalts in Mannheim vom 30. Oktober 1777 bis zum 14. März 1778 komponierte Mozart *Se al labbro mio non credi* KV 295, eine Szene, die im ersten Akt des *Artaserse* von Johann Adolf Hasse (1699–1783) nach einem Libretto von Metastasio aufgeführt werden sollte. Arbace, der des Königsmordes angeklagt ist, beteuert seine Unschuld gegenüber der Frau, die er liebt, die ihm aber keinen Glauben schenkt. Das Stück sollte zur Stimme des sechzigjährigen Anton Raaff (1714–1797) passen, der in der Uraufführung des *Idomeneo* die Titelrolle übernehmen sollte. Als edles *Adagio* in B-Dur mit einem *Allegretto* in der parallelen Molltonart, das nur von Streichern begleitet wird, hebt es die Qualitäten dieses Sängers besonders hervor, der für seinen langen Atem, seine Stimmgewalt, seine legendäre Bravour, seine edle Souveränität und seine deutliche Aussprache bekannt war.

Per pietà, non ricercate KV 420 entstand 1783 für Mozarts Freimaurer-Bruder Johann Valentin Adamberger (1740–1804), einen Tenor, der sowohl über italienischen Schmelz als auch über die typisch deutsche Sorgfalt in der Textbehandlung verfügte. Er sollte unter anderem als Belmonte in der *Entführung aus dem Serail* mitwirken. Die Arie *Per pietà, non ricercate* war als Erweiterung des zweiten Aktes von Pasquale Anfossi (1727–1797) *Il curioso indiscreto* gedacht, dessen Libretto Giovanni Bertati (1735–1815) oder Giuseppe Petrosellini (1727–1799) zugeschrieben wird. Sie steht im *Andante* und der Graf grämt sich, weil er keine Hoffnung mehr hat. Auf ein *Allegro assai* folgt ein „*Primo tempo*“, mit dem er um seinen Tod fleht.

Auf den Text eines unbekanntes Verfassers schrieb Mozart das Rezitativ und die Arie *Misero! o sogno... Aura, che intorno spiri* KV 431. Das Werk war für ein Konzert der Tonkünstler-Societät im Wiener Burgtheater im Dezember 1783 bestimmt und weist bereits den Weg in die Romantik vorweg – Florestan zeichnet sich schon ab. Gefangen an einem von Schatten heimgesuchten Ort hört der Tenor

nur sein eigenes Echo und fleht beim Übergang zum *Andante sostenuto* in Es-Dur den Wind an, seine letzten Seufzer zur Geliebten hinüberzutragen. Die Wiederkehr der düsteren Visionen vollzieht sich in einem *Allegro assai*, das von zahlreichen *fortepiano*-Akzenten des Orchesters unterbrochen wird – ein Meisterwerk.

REINOUD VAN MECHELEN TENOR & LEITUNG

Reinoud Van Mechelen schloss 2012 sein Studium am Königlichen Konservatorium in Brüssel (in der Klasse von Dina Grossberger) ab und gewann 2017 den renommierten Caecilia-Preis als „Junger Musiker des Jahres“, der von der Union der belgischen Musikpresse verliehen wird. Als mittlerweile international gefragter Künstler machte er 2007 im Alter von 20 Jahren bei der Europäischen Barockakademie in Ambronay im Jahr 2007 unter der künstlerischen Leitung von Hervé Niquet auf sich aufmerksam. Im Jahr 2011 trat er William Christies und Paul Agnews „Le Jardin des voix“ bei und wurde schon bald regelmäßig als Solist bei Les Arts Florissants engagiert, mit denen er auf den renommiertesten Bühnen der Welt gastierte.

Er wird regelmäßig von führenden Barockensembles wie Collegium Vocale, Le Concert spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens lyriques, Le Poème harmonique, B'Rock und anderen engagiert.

2014 sang er zum ersten Mal die Rolle des Evangelisten in der *Johannes-Passion* von J. S. Bach mit dem Royal Liverpool Philharmonic. Er sang diese Rolle erneut auf Tournee mit Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie sowie im Concertgebouw Amsterdam mit dem Royal Concertgebouw Orchestra und anschließend unter der Leitung von Philippe Herreweghe mit dem Collegium Vocale Gent. Im Jahr 2027 wird er mit dem Freiburger Barockorchester unter der Leitung von Simon Rattle die Rolle des Evangelisten in der *Matthäus-Passion* übernehmen.

Er wurde engagiert, um Hauptrollen in renommierten Opernhäusern wie der Opéra de Paris (Jason, Castor), der Staatsoper Unter den Linden in Berlin (Hippolyte, Jason), der Opéra-Comique, La Monnaie/De Munt (Tamino), dem Théâtre des Champs-Élysées, der Opéra de Flandre (Ferrando), der Opéra de Toulon (Nadir), der Opéra de Bordeaux (Dardanus), dem Opernhaus Zürich (Jason), dem Theater an der Wien usw. zu singen.

Er hat gerade eine Clérambault-CD mit seinem Ensemble a nocte temporis aufgenommen und eine Tournee mit den Actes de Ballet *Pygmalion* (Rameau) und *Zémide* (Iso) nach Brügge, Namur und Versailles unternommen. Als Solist wird Reinoud Van Mechelen im Januar 2025 als Castor in Rameaus *Castor et Pollux* an der Pariser Oper und im März 2026 an der Genfer Oper zu sehen sein.

A NOCTE TEMPORIS

Seit Anbeginn der Zeit ...

Nach vielen Jahren als Solist unter William Christie, Philippe Herreweghe, Simon Rattle, René Jacobs und anderen renommierten Dirigenten gründete Reinoud Van Mechelen 2016 zusammen mit der Flötistin Anna Besson das Ensemble a nocte temporis, mit dem Ziel, ihre Kunst und ihre gemeinsame Vorstellung von Musik durch einen historisch informierten Ansatz in vollem Umfang zum Ausdruck bringen zu können.

Von einer gemeinsamen Leidenschaft beseelt, streben Anna und Reinoud danach, in Vergessenheit geratene Kleinode der französischen und europäischen Barockmusik zu entdecken, in denen der Dialog zwischen Stimme und Flöte einen besonderen Stellenwert innehat. Seit seiner Gründung wurde das Ensemble zu Auftritten in den renommiertesten Konzertsälen und bei den wichtigsten Festivals in Europa (Frankreich, Deutschland, Niederlande, Großbritannien, Italien, Litauen, Österreich) und darüber hinaus (China, Kanada) eingeladen.

Das Ensemble a nocte temporis arbeitet seit seiner ersten Aufnahme mit dem renommierten Label Alpha Classics zusammen und wird von Outhere Music vertrieben. Die bisherigen Alben wurden mit zahlreichen Preisen ausgezeichnet, darunter ein CHOC de l'année (*Classica*), der Grand Prix international Charles Cros, drei Diapasons d'Or, vier Diamants des *Opéra Magazine*, der Preis der deutschen Schallplattenkritik, der Prix Caecilia für die beste Aufnahme und das Best Classical Music Album

2022, das von der Zeitschrift Gramophone verliehen wurde. Zu Beginn befasste sich das Ensemble mit Kammermusikwerken und lotet dieses Repertoire auch weiterhin mit ausgewählten Musikern aus. Seit 2018 hat sich a nocte temporis weiterentwickelt und mehrere Programme mit Solisten und Orchester auf die Beine gestellt, in denen Reinoud Van Mechelen singt und dirigiert.

Es war insbesondere in Projekten wie der Trilogie zum Thema Haute-Contre-Stimme zu hören: *Dumesny, haute-contre de Lully* (2018), *Jéliote, haute-contre de Rameau* (2020) und *Legros, haute-contre de Gluck* (2023). Das Orchester arbeitet regelmäßig mit renommierten Chören wie Vox Luminis (*Orphée aux enfers* von Charpentier, Alpha Classics, 2020) und dem Chœur de chambre de Namur (*Te Deum* von Charpentier, *Requiem* von Campra im Jahr 2022, *Céphale & Procris* von Élisabeth Jacquet de la Guerre, Château de Versailles Spectacles, 2024) zusammen. 2023 führte a nocte temporis Bachs *Johannes-Passion* mit Reinoud Van Mechelen als Dirigent und Evangelist auf. Das Ensemble a nocte temporis wird von Aline Foriel-Destezet großzügig gefördert.

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

1 *Se di lauri il crine adorno*

Vittorio Amedeo Cigna-Santi (1728-1799)

after Jean Racine (1639-1699)

Se di lauri il crine adorno
Fide spiagge, a voi non torno,
Tinto almen non porto il volto
Di vergogna, e di rossor.

If I come home with my brow unadorned
With laurels, o faithful shores,
At least I do not carry a face
Tainted with shame or blushing.

Si couronné de lauriers
Je ne reviens pas vers vous, fidèles rivages,
Au moins je ne porte pas un visage teinté
De honte et de rougeur.

Anche vinto, ed anche oppresso
Io mi serbo ognor l'istesso,
E vi reco in petto accolto
Sempre eguale il mio gran cor.

Though defeated, and though oppressed,
I bear myself as I always have,
And I bring to you in my breast,
As always, a constant heart.

Même vaincu, même opprimé,
Je reste toujours le même,
Et je vous apporte dans ma poitrine
Mon grand cœur qui est toujours le même.

2 *Va, dal furor portata*

Pietro Metastasio (1698-1782)

Va, dal furor portata,
Palesa il tradimento;
Ma ti sovvenga ingrata,
Il traditor qual'è.

Go ahead! Reveal my treachery,
Carried away by wrath as you are!
But remember, ingrate,
Which of us is the real traitor here.

Va, emportée par la fureur,
Montre la trahison !
Mais rappelle-toi, ingrate,
Qui est le traître.

Scopri la frode ordita,
Ma pensa in quel momento,
Ch'io ti donai la vita,
Che tu la togli a me.

Reveal my deceitful conspiracy,
But as you do so, remember
That I gave you life,
And that you take it from me.

Montre ma trahison fourbe,
Mais pense en ce moment
Que je t'ai donné la vie,
Et que tu me la prends.

3 *Si mostra la sorte*

Si mostra la sorte
Propizia all'amante,
Che prova costante
Ardire in amor.

Ma sempre nemica
E pronta all'offese
distrugge l'impresa
D'un timido cor.

Fate shows itself
Favorable to the lover,
Which proves constantly
To burn in love.

But always an enemy
And ready at the offense
Destroys the venture
Of a timid heart.

Le sort se montre
Favorable à l'amant,
Qui fait preuve constamment
De courage en amour.

Mais toujours hostile
Et prêt à l'offense,
Il détruit les entreprises
D'un cœur timide.

4 *Misero! o sogno*

Misero! o sogno, o son desto?
Chiuso è il varco all'uscita!
Io dunque, o stelle!
Solo in questo rinchiuso
Abitato dall'ombra!
Luogo tacito e mesto, ove non s'ode
Nell'orror della notte
Che de' notturni augelli
La lamentabil voce! I giorni miei
Dovrò qui terminar?
Aprite, indegne,
Questa porta infernale!
Spietate, aprite!
Alcun non m'ode! E solo,
Ne' cavi sassi ascoso,
Risponde a' mesti accenti
Eco pietoso
E dovrò qui morir?
Ah! negli estremi amari sospiri
Almen potessi, oh Dio!
Dar al caro mio ben l'ultimo addio!

Miserable! do I dream, or am I awake?
The way is closed to escape!
I then, oh stars!
Alone in this place,
Shut up by shadows!
[This] silent and sad place, where one does not hear
In the terror of the night
[Even] the lamenting voice
Of nocturnal birds!
Must my days end?
Open, ignoble ones,
This infernal door!
Cruel ones, open [it]!
No one hears me! And only
[A] pitiful echo,
Hidden in the stone caves,
Responds to [my] miserable words.
And must I die here?
Ah! in [my] last bitter sighs
At least I could, oh God!
Give to my beloved [my] final farewell!

Malheureux ! je rêve ou je suis éveillé ?
Le chemin vers la sortie est fermé !
Je suis donc, ô étoiles,
Seul dans cet endroit
Habité par des ombres !
Lieu silencieux et triste, où on n'entend,
Dans l'horreur de la nuit,
Que des oiseaux nocturnes
La voix lamentable ! Mes jours
Devraient finir ici ?
Ouvrez, ignobles,
Cette porte infernale !
Cruels, ouvrez !
Personne ne m'entend ! Et seul,
Caché dans les cavités des pierres,
Répond à mes tristes appels
Un écho plein de pitié.
Et je devrais mourir ici ?
Ah ! dans ces soupirs extrêmes et amers,
Pourrais-je au moins, ô Dieu !
Donner à ma bien-aimée le dernier adieu !

Aura che intorno spiri,
Sull'ali a lei che adoro
Deh! porta i miei sospiri,
Di che per essa moro,
Che più non mi vedrà!
Ho mille larve intorno
Di varie voci il suono;
Che orribile soggiorno!
Che nuova crudeltà!
Che barbara sorte!
Che stato dolente!
Mi lagno, sospiro,
Nessuno mi sente,
Nel grave periglio
Nessuno non miro,
Non spero consiglio,
Non trovo pietà!

Air which I breathe in,
On wings to her whom I adore
Ah! carry my sighs,
Say that for her I die,
That she will see me no longer!
I have the sound of the voices
Of a thousand various spectres inside of me;
What a horrible sojourn!
What new cruelty!
What barbarous fate!
What a painful state!
I moan, I sigh,
No one hears me,
In [my] grave danger
I see no one,
I do not hope for council,
I do not seek pity!

Brise qui tout autour souffle
Sur tes ailes vers celle que j'adore,
Ah ! porte mes soupirs,
Dis que je meurs pour elle,
Qu'elle ne me verra plus !
J'ai autour de moi mille fantômes,
Le son de voix diverses ;
Quel horrible séjour !
Quelle nouvelle cruauté !
Quel sort cruel !
Quelle état douloureux !
Je me plains, je soupire,
Personne ne m'entend,
Dans ce grand péril,
Personne ne me voit,
Je n'espère aucun conseil,
Je ne trouve aucune pitié !

5 *Se al labbro mio non credi*

Pietro Metastasio (1698-1782)

Se al labbro mio non credi,
Cara nemica mia,
Aprimi il petto e vedi,
Qual sia l'amante cor.

My dear enemy,
If you do not believe my lips,
Open my breast and see
Just how loving is this heart:

Si tu ne crois pas mes lèvres,
Ma chère ennemie,
Ouvre-moi le cœur et vois
Combien ce cœur est aimant :

Il cor dolente, afflitto
Ma d'ogni colpa privo,
Se pur non è delitto
Un innocente ardor.

This heart, wounded and afflicted,
Though free of any guilt.
That is, if an innocent passion
Is not itself a sin.

Ce cœur souffrant, affligé,
Mais libre de toute faute.
Ce n'est pas un délit
Qu'une innocente ardeur.

6 *Per pietà, non ricercate*

Per pietà, non ricercate
La cagion del mio tormento,
Sì crudele in me lo sento,
Che neppur lo so spiegar!

Please, for pity's sake, do not search for
The cause of my torment,
I feel it so harshly within me
That I do not even know how to explain it!

Par pitié, ne cherchez pas
La cause de mon tourment,
Je le sens si cruellement en moi
Que je ne peux même pas l'expliquer !

Vo pensando... ma poi come?...
Per uscir... ma che mi giova
Di far questa o quella prova,
Se non trovo in che sperar?

I want — thinking, but then how? —
To leave; but how would it help me
To try doing this or that,
If I do not find something in which to hope?

Je réfléchis... mais alors comment ?...
Partir... mais à quoi me servirait
De faire telle ou telle chose,
Si je ne trouve pas en quoi espérer ?

Ah, tra l'ire e tra gli sdegni
Della mia funesta sorte,
Chiamo solo, oh Dio, la morte,
Che mi venga a consolar!

Ah, among the rage and the scorn
Of my woeful fate,
I ask only, oh God, that death
Would come to console me!

Ah, dans la rage et le mépris
De mon sort funeste,
Je demande seulement, oh Dieu, la mort
Qui viendrait me consoler !

7 *Con ossequio, con rispetto*

Con ossequio, con rispetto
lo m'inchino e mi profondo
A un sapiente sì perfetto,
Che l'ugual non v'è nel mondo.
E l'eguale non verrà.
(Per l'orgoglio, e l'ignoranza,
Per la gran bestialità).

With deference, with respect
I bow and lower myself
To such a perfect man of wisdom,
Of whom there is no equal in the world.
And [his] equal will not come.
(Through pride and ignorance,
Through great brutality.)

Avec déférence, avec respect
Je m'incline profondément
Devant un savant si parfait,
Qui n'a pas d'égal dans le monde.
Et l'égal ne viendra pas.
(Pour l'orgueil, et l'ignorance,
Pour la grande bestialité.)

8 *Or che il dover*

Or che il dover m'astringe,
In scelte e corte rime
Grato mostrarmi a qual onor sublime,
Di cui ci ricolmaste, o prence eccelso,
Ne' miei pensieri immerso
Ricerco un buon concetto.

Now that duty constrains me
In choice and short rhyme
To show my gratitude for the sublime honour
Which you have accorded me, most noble prince,
I, sunk in thought,
Now seek a fine metaphor.

Maintenant que mon devoir m'oblige,
Dans des rimes choisies et brèves,
À montrer ma gratitude pour l'honneur sublime
Dont vous nous avez comblés, ô prince illustre,
Plongé dans mes pensées,
Je cherche une bonne idée.

Rumino colla mente,
Penso, ripenso, e poi non trovo niente.
Febo e le Muse in mio soccorso imploro;
Compariscono tutte a me dinanzi,
Confuse in volto e colle cetre infrante.

My mind considers this,
I think, I think again, and find nothing.
I beg Apollo and the Muses to come to my aid;
They all appear before me, their faces
Betraying discomposure and with broken lyres.

Je rumine avec mon esprit,
Je pense, je repense, mais je ne trouve rien.
J'implore l'aide de Phébus et des Muses ;
Elles apparaissent toutes devant moi,
Le visage confus et leurs lyres brisées.

D'un simile scompiglio
Le chiedo la ragion, tacer le miro,
E dopo mille al più sospir cocenti
Una così ripose:
Riverendo pastor, t'accheta, e in simil
Giorno non obbligarci a dire il nostro
Scorno; sulle rive della Salza ogni
Nostro potere, ogni saper fu crine
Da quella luce onde il suo prence è cinto.

I ask them the cause of their confusion
And see them all fall silent.
After a thousand heartfelt sighs,
One answered with these words:
Most worthy shepherd, be silent; today
Do not force us to express our shame.
On the banks of the Salz, all our power
And knowledge are as naught
In the light that radiates from its Prince.

Je leur demande la raison d'un tel désordre,
Je les regarde se taire,
Et après mille soupirs brûlants,
L'une répond enfin :
Vénérable poète, apaise-toi, et en un tel
Jour, ne nous force pas à révéler
Notre honte ; sur les rives de la Salza, tout
Notre pouvoir, tout notre savoir n'est rien
Face à cette lumière qui entoure son prince.

Tali e contanti sono
Di Sigismondo i merti,
Che i nostri ingegni incerti,
Non sanno qual riverendo cor.

The merits of Sigismund
Are so evident and so weighty
That our uncertain minds
Cannot fathom that revered heart.

Tels et si nombreux sont
Les mérites de Sigismond
Que nos esprits incertains
Ne savent comment révéler son cœur.

Se la pietà si canta;
La giustizia non cede,
Ch'ogni virtù, riverendo,
Siede in trono suo cor.

His piety is lauded,
Yet he maintains justice;
Every worthy virtue
Is enthroned in his heart.

Si l'on chante sa pitié,
La justice ne cède en rien,
Car toute vertu, Excellence,
Trône dans son cœur.



Recorded in December 2023 at AMUZ Antwerpen (Belgium)

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

ALINE BLONDIAU RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION (LINER NOTES & BIOGRAPHIES)

LIEDER.NET ENGLISH TRANSLATION (SUNG TEXTS 1-7)

PETER LOCKWOOD ENGLISH TRANSLATION (SUNG TEXT 8)

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

GUY LAFFAILLE FRENCH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

VALÉRIE LAGARDE DESIGN ARTWORK

ARN VAN WIJMEERSCH RECORDING PHOTOS

SENNE VAN DER VEN REINOUD VAN MECHELEN & ANNA BESSON PHOTOS

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

MAXIME SÉNICOURT EDITORIAL COORDINATOR

Alpha 1114 © a nocte temporis & Alpha Classics / Outhere Music France 2025

© Alpha Classics / Outhere Music France 2025

Made in the Netherlands

ALSO AVAILABLE



ALPHA 992



ALPHA 891



ALPHA 833



ALPHA 753

